



Isabelle Georges prête sa voix à Cole Porter ou Claude Nougaro et ses pieds aux claquettes de Gregory Hines.

LE RYTHME SANS LE BLUES

ISABELLE GEORGES LA JUDY GARLAND DE PANAME, SE RACONTE EN CHANSONS ET EN DANSE DANS «CHANTE!», SON NOUVEAU SPECTACLE. DU SWING, DU BONHEUR.

PAR **ÉTIENNE SORIN**
esorin@lefigaro.fr

Isabelle Georges chante, danse et joue la comédie comme elle respire. Et pourtant elle n'est pas américaine. *Nobody's perfect*. C'est son seul défaut. Après *Une étoile et moi*, *Padam Padam* et *Broadway en chanté !*, la jolie rousse au faux air de Liza Minnelli remonte sur scène avec un récital sans faute de goût mais pas



THÉÂTRE DEJAZET
41, bd du Temple (11e),
TÉL. :
01 48 87 52 55.
HORAIRE :
du mar. au sam.
à 20h30, sam.
à 17 h et dim. à 15 h.
JUSQU'AU
12 octobre.

sans surprise, comme cette version yiddish de *Ne me quitte pas* qui arrachera des larmes aux antisémites les plus endurcis. Sinon, le répertoire fait la part belle au swing, américain bien sûr (Cole Porter), mais aussi français avec Claude Nougaro (*Rimes*, *Les petits bruns et les grands blonds*, *Une petite fille*) et Charles Aznavour (*Mon émouvant amour*, *Le Temps*). Isabelle Georges peut compter sur un quintet d'enfer : Jérôme Sarfati (contrebasse), Édouard Pennes (guitare), David Grebil (batterie), Adrien Sanchez (saxophone) et Frederik Steenbrink (piano, voix).

Avec eux, comment résister à *Rhythm is My Business*? Rendez-vous compte. Isabelle Georges, dans un théâtre parisien, chausse des claquettes pour rendre hommage à Gregory Hines, génie américain du rythme. En sortant du spectacle, ou bien plus tard, quand vous aurez le moral dans les chaussettes, allez voir sur YouTube le show de Hines en 1983 avec l'orchestre de Boston. Et puis revoyez-le, et revoyez-le encore. Vous n'aurez plus jamais envie de vous suicider. En attendant, rien que pour cela, Isabelle Georges mérite la Légion d'honneur. ■